

Près de 5000 édifices religieux seraient menacés en France

Le pays compte 2500 à 5000 édifices menacés d'abandon ou de vente d'ici 2030. Alors que la pratique religieuse est en baisse, un rapport du Sénat met en avant les raisons pour lesquelles il faut sauver ce patrimoine.

«*Il faut cesser de percevoir le patrimoine religieux comme une dépense, c'est un investissement*», martèle Pierre Ouzoulias (sénateur communiste des Hauts-de-Seine), qui a remis un [rapport](#) d'information sur l'état du [patrimoine religieux](#) au Sénat, le 6 juillet, avec Anne Ventalon (sénatrice apparentée LR en Ardèche). Il déplore une vision trop étriquée des édifices religieux, perçus comme une charge et non comme une chance exceptionnelle. Le patrimoine religieux français est l'un des mieux conservés d'Europe. Cela ne l'empêche pas pour autant de [pâtir d'un manque d'entretien](#).

Selon les données de l'Observatoire du patrimoine religieux, il pourrait y avoir jusqu'à 100.000 lieux de culte en France, dont plus de 40.000 propriétés des communes. 2500 à 5000 édifices sont menacés d'abandon, de vente ou de destruction d'ici 2030. 500 édifices sont quant à eux fermés et le culte n'y est plus célébré.

L'un des plus importants patrimoines d'Europe

Or, malgré une pratique religieuse en baisse, les Français, qu'ils soient croyants ou non, sont attachés à ce patrimoine, le plus important d'Europe après celui de l'Italie. L'église fait partie du patrimoine de la commune et de son identité. «*Les néoruraux qui quittent la ville pour vivre à la campagne, dont on a beaucoup parlé avec la crise sanitaire, se réapproprient l'église qui permet de tisser un lien entre la population bien ancrée dans le territoire et les nouveaux habitants qui n'ont pas la même histoire*», assure Pierre Ouzoulias. Et, effectivement, «*de nombreux villages vivent avec l'église au cœur du village. C'est un élément central, et pas que géographiquement*», affirme Laurent Lafont, président centriste de la commission de la culture.

«*Véritables biens communs, la valeur de ces édifices n'est pas seulement spirituelle, mais aussi historique, culturelle, artistique et architecturale. Ils structurent les paysages. Ils définissent l'identité des territoires. Ils sont des vecteurs de transmission de la mémoire locale comme nationale*», souligne le rapport.

» LIRE AUSSI - [Ces églises anciennes transformées en espace de coworking ou en magasin](#)

Anne Ventalon voit dans la valorisation des églises la mise en avant de la commune où elles sont situées. «*Il faut également penser aux retombées économiques qu'elles peuvent avoir sur les communes*». Elle explique que la vente de ces biens serait un «*déchirement*» pour les villages. La transformation d'églises en habitations est rare toutefois. «*En 2017, on comptabilisait 250 églises transformées en logements, soit 0,6% du total des églises, ce qui est très marginal*», tient à préciser Pierre Ouzoulias.

«La charge financière de leur entretien peut être complexe à aborder mais elle n'est pas si bloquante que ça», selon Laurent Lafont. Une variété de sources de financement existe, comme des subventions, le Loto du patrimoine, les dons publics.... *«On ne demande pas de transformation législative ni de moyens supplémentaires dans ce rapport»,* se félicite Pierre Ouzoulias. Parmi les solutions proposées: faire vivre ces monuments en développant des parcours de visites guidées par exemple ou en favorisant un usage partagé des édifices, cultuel et éducatif, ou cultuel et culturel (concert, exposition, spectacle...) ou cultuel et social (refuge en cas de forte chaleur, accueil des élèves en période d'examen...). *«La seule façon de maintenir en état les églises c'est de les ouvrir, de les chauffer, sinon elles entrent en décomposition»,* assène Anne Ventalon. L'usage serait donc un moyen de sauvegarde.